

Y a-t-il de l'ordre dans la nature?



Buffon 1707-1788



Linné 1707-1778



HISTOIRE
NATURELLE,
GENERALE ET PARTICULIERE.
AVEC LA DESCRIPTION
DU CABINET DU ROY.
Tome Premier.
QUATRIEME EDITION.
A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
M. DCC.LII.

DESCRIPTION
DU JOURNAL



l'Histoire Naturelle de Buffon
(en Français)



Le Systema Naturae de Linné
(en Latin)



HISTOIRE NATURELLE.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
PREMIER DISCOURS.

*De la manière d'étudier & de traiter l'Histoire
Naturelle.*

L'HISTOIRE Naturelle prise dans toute son étendue, est une Histoire immense, elle embrasse tous les objets que nous présente l'Univers. Cette multitude prodigieuse de Quadrupèdes, d'Oiseaux, de Poissons, d'Insectes, de Plantes, de Minéraux, &c. offre à la curiosité de l'esprit humain un vaste spectacle, dont l'ensemble est si grand, qu'il paroît & qu'il est en effet inépuisable
A ij

CAROLI LINNÆI

EQUITIS DE STELLA POLARI,
ARCHIATRI REGII, MED. & BOTAN. PROFESS. UPSAL. ;
ACAD. UPSAL. HOLMENS. PETROPOL. BEROL. IMPER.
LOND. MONSPEL. TOLOS. FLORENT. SOC.

SYSTEMA NATURÆ

PER

REGNA TRIA NATURÆ,

SECUNDUM

CLASSES, ORDINES,
GENERA, SPECIES,

CUM

CHARACTERIBUS, DIFFERENTIIS.
SYNONYMIS, LOCIS.

TOMUS I.

¹⁰
EDITIO DECIMA, REFORMATA.

Cum Privilegio S:æ R:æ M:tis Sveciæ.

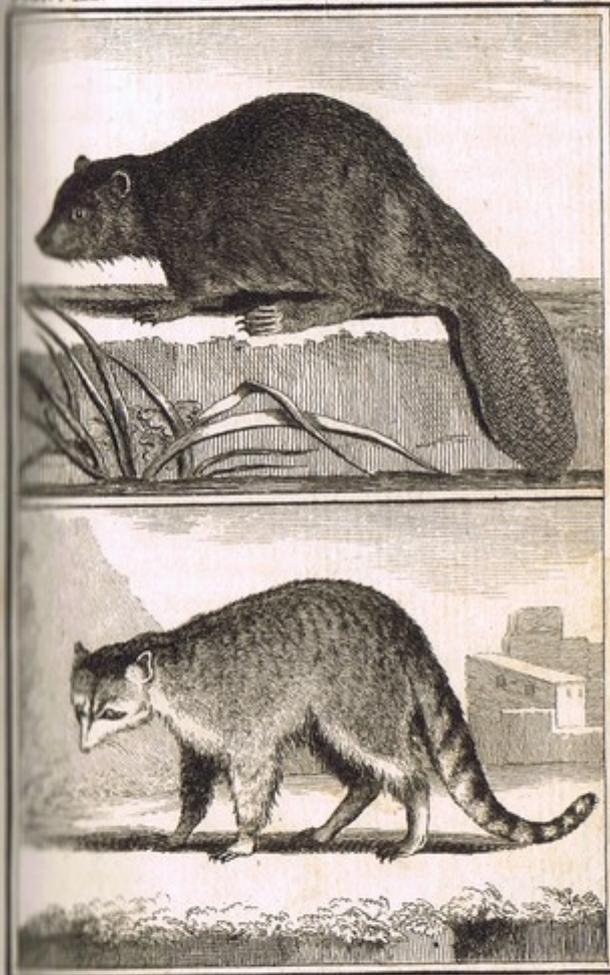
HOLMIÆ,

IMPENSIS DIRECT. LAURENTII SALVII,
1758.

trionales de ce continent; cependant il ne craint pas excessivement le froid: M. Klein (c) en a nourri un à Dantzick, & celui que nous avons a passé une nuit entière les pieds pris dans de la glace, sans qu'il en ait été incommodé.

Il trempoit dans l'eau ou plutôt il détrempoit tout ce qu'il vouloit manger; il jetoit son pain dans sa terrine d'eau, & ne l'en retiroit que quand il le voyoit bien imbibé, à moins qu'il ne fût pressé par la faim; car alors il prenoit la nourriture sèche, & telle qu'on la lui présentoit; il furetoit par-tout, mangeoit aussi de tout, de la chair crue ou cuite, du poisson, des œufs, des volailles vivantes, des grains, des racines, &c. il mangeoit aussi de toute sorte d'insectes; il se plaisoit à chercher les araignées, & lorsqu'il étoit en liberté dans un jardin, il prenoit les limaçons, les hannetons, les vers. Il aimoit le sucre, le lait & les autres nourritures douces par-dessus toute chose, à l'exception des fruits, auxquels il préféroit la chair & sur-tout le poisson. Il se retiroit au loin pour faire ses besoins;

(c) Klein, de quadrup. pag. 62.



LE RATON.

son imagination, est un talent d'autant plus louable qu'il est moins brillant, & qu'il ne peut être senti que d'un petit nombre de personnes capables d'une certaine attention nécessaire pour suivre les choses jusque dans les petits détails : rien n'est plus commun que des ouvrages embarrassés d'une nombreuse & sèche nomenclature, de méthodes ennuyeuses & peu naturelles dont les Auteurs croient se faire un mérite ; rien de si rare que de trouver de l'exactitude dans les descriptions, de la nouveauté dans les faits, de la finesse dans les observations.

Aldrovande, le plus laborieux & le plus sçavant de tous les Naturalistes, a laissé après un travail de soixante ans, des volumes immenses sur l'Histoire Naturelle, qui ont été imprimez successivement, & la plupart après sa mort : on les réduiroit à la dixième partie si on en ôtoit toutes les inutilités & toutes les choses étrangères à son sujet, à cette prolixité près, qui, je l'avoue, est accablante, ses livres doivent être regardez comme ce qu'il y a de mieux sur la totalité de l'Histoire Naturelle ; le plan de son ouvrage est bon, ses distributions sont sentées, ses divisions bien marquées, ses descriptions assez exactes, monotones, à la vérité, mais fidèles : l'historique est moins bon, souvent il est mêlé de fabuleux, & l'Auteur y laisse voir trop de penchant à la crédulité.

J'ai été frappé en parcourant cet Auteur, d'un défaut ou d'un excès qu'on retrouve presque dans tous les livres faits il y a cent ou deux cens ans, & que les Sçavans d'Allemagne ont encore aujourd'hui ; c'est de cette

I. QUADRUPEDIA.

Corpus hirsutum. Pedes quatuor. Feminae viviparæ, lactiferæ.

ANTHROPO- MORPHA. Dentes primores 4. u- triusque: vel nulli.	Homo.	Nosce te ipsum.	H { <ul style="list-style-type: none"> Europæus albesc. Americanus rubesc. Asiaticus fulcus. Africanus nigr.
	Simia.	ANTERIORES. POSTERIORES. Digni 5. 5. Posteriores anterioribus similes.	Simia cauda carens. Papio. Satyrus. Cercopithecus. Cynocephalus.
	Bradypus.	Digni 3. vel 2. . . . 3.	Ai. Ignavis. Tardigradus.

Ordo I.

PRIMATES.

Dentes primores superiores IV paralleli.
Mammæ pectorales, binæ.

I. HOMO nosce Te ipsum.

1. H. diurnus. (*) *vagans cultura, loco.*
 - a. H. rufus, cholericus, rectus. Americanus.
 - β. H. albus, sanguineus torosus. Europæus.
 - γ. H. luridus, melancholicus rigidus. Asiaticus.
 - δ. H. niger, phlegmaticus, laxus. Afer.
 - ε. H. monstruosus solo (a), vel arte (b. c.)
 - a. Alpini parvi, agiles, timidi: Patagonici magni, segnes.
 - b. Monorchides ut minus ferriles: Hottentotti.
Juncæ puellæ abdomine attenuato: Europæi.
 - c. Macrocephali capite conico. Chineses.
Plagicephali capite antice compresso. Canadenses.
2. Homo nocturnus. Ourang Outang *Bont. jav. 84. t. 84.*
Genus Troglodite seu Ourang Outang ab Homine vero *diffi-*
dam, adhibita quamvis omni attentione, obtinere non potui, nisi *as-*
merem notam lubricam, in aliis generibus non constantem. Nec Den-
tes lanarii minime a reliquis remoti; nec Nymphae callæ, quibus
carent Stixæ, hunc ad Simias reducere admittent. Inquirant *as-*
topia in vivo, qua ratione, modo notæ aliquæ existant, ab Hominis
genere separari queat, nam inter Simias versantem oportet esse Si-
miam. *Apollodor.*

BUFONIA (1)

Sauv. Monsp. 141.

Amoen. acad. I, p. 386.

tenuifolia (3)

Læfl. it. 44. (2)

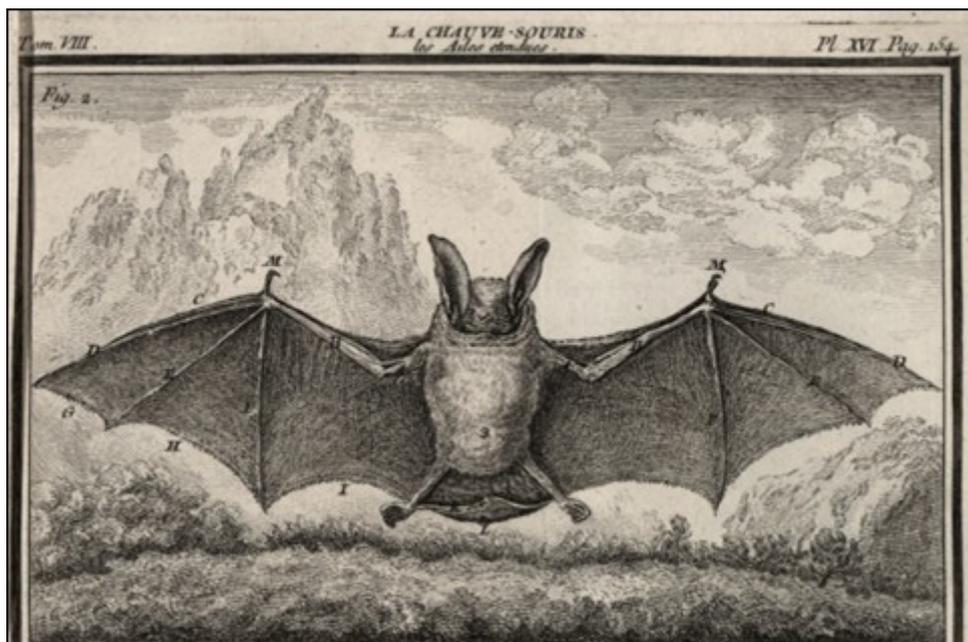
Alsinoides Raj. angl. 3, p. 346.

Herniaria, angustissimo gramineo folio, erecta. *Magn. hort. 97, t. 07.*

Alsine polygonoides tenuifolia, flosculis ad longitudinem caulis velut in
spicam dispositis *Pluk. alm. 22, t. 75 f. 3. (4)*

Habitat in Anglia, Gallia, Hispania.

Stamina 4 numeravit in flore Loeffling, confirmavit C. Alstræmer. (5)



La Chauve-Souris

Quoique tout soit également parfait en soi, puisque tout est sorti des mains du Créateur, il est cependant, relativement à nous, des êtres accomplis, et d'autres qui semblent être imparfaits ou difformes. Les premiers sont ceux dont la figure nous paraît agréable et complète, parce que toutes les parties sont bien ensemble, que le corps et les membres sont proportionnés, les mouvements assortis, toutes les fonctions faciles et naturelles. Les autres, qui nous paraissent hideux, sont ceux dont les qualités nous sont nuisibles, ceux dont la Nature s'éloigne de la Nature commune, et dont la forme est trop différente des formes ordinaires desquelles nous avons reçu les premières sensations, et tiré les idées qui nous servent de modèles pour juger.

Une tête humaine sur un cou de cheval, le corps couvert de plumes, et terminé par une queue de poisson, n'offrent un tableau d'une énorme difformité que parce qu'on y réunit ce que la Nature a de plus éloigné. Un animal qui, comme la Chauve-souris, est à demi-quadrupède, à demi-volatile, et qui n'est en tout ni l'un ni l'autre, est, pour ainsi dire, un être monstre, en ce que réunissant les attributs de deux genres si différents, il ne ressemble à aucun des modèles que nous offrent les grandes classes de la Nature.

4. VESPERTILIO.

Dentes erecti, acuti, approximati : primores 4 aequales.

Manus palmatae, volitantes membrana corpus cingente.

Vampyrus 1. *V. caudatus, naso simplici, membrana inter femora divisa.*

Vespertilio cauda nulla. Syst. nat. 7.

Canis volans ternatanus orientalis. Seb. Mus. I,

p. 91. t. 57, f. 1. 2.

Vespertilio ingens. Clus. exot. 94. Edv. av. 180.

t. 180. f. 2. 4.

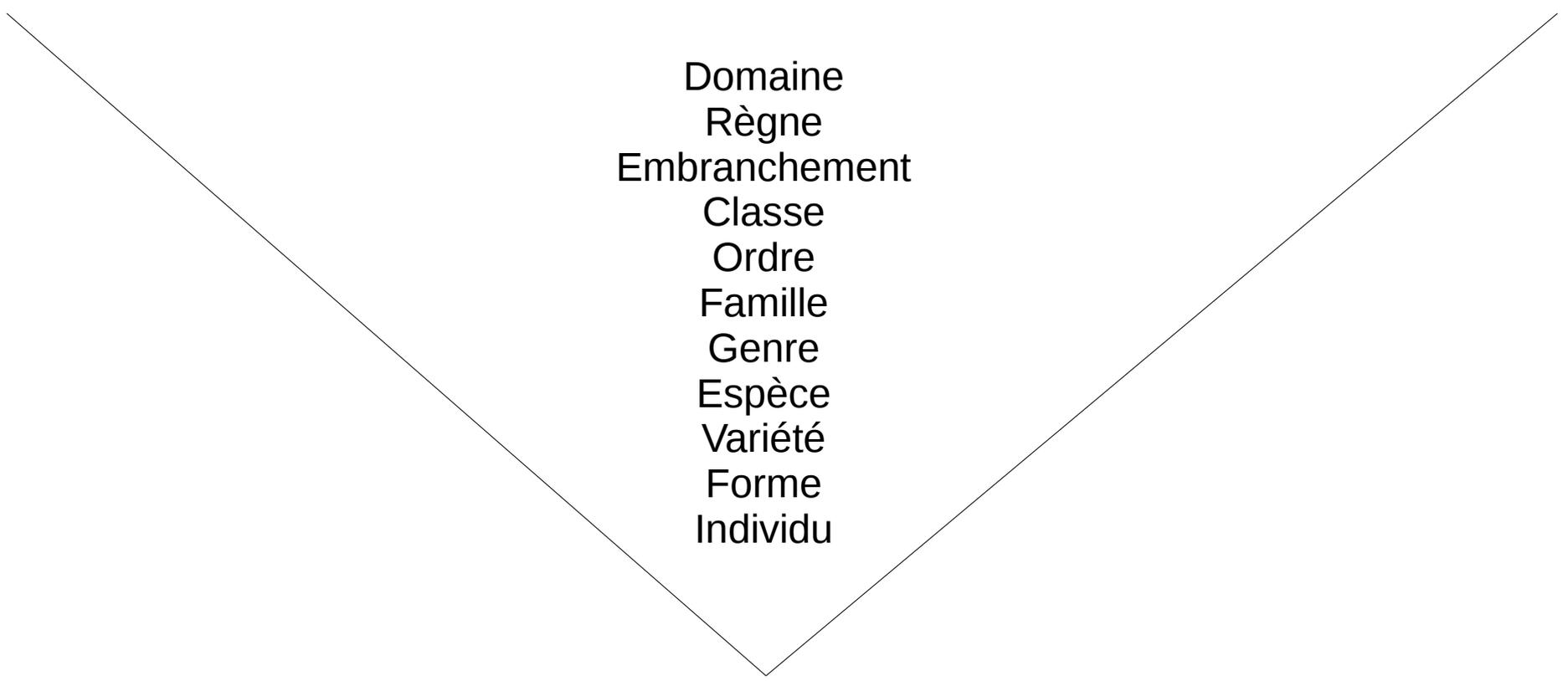
Habitat in Asia.

Noctu haurit sanguinem dormientium,

cristas Gallorum et lacrymas palmarum.

Linné : Un ordre naturel, fixe, à découvrir

“Dieu a crée, Linné a mis en ordre”



Domaine
Règne
Embranchement
Classe
Ordre
Famille
Genre
Espèce
Variété
Forme
Individu

Règles générales. Définitions des groupes

Dénomination binomiale: genre, espèce. Homo sapiens, Tyrannosaurus rex...

Linné définit de nouveaux noms pour toutes les espèces

Buffon : une complexité mouvante, en perpétuelle transformation

« Aussi faut-il bien se garder de juger la Nature des êtres par un seul caractère, il se trouverait toujours incomplet et fautif ; souvent même deux et trois caractères, quelque généraux qu'ils puissent être, ne suffisent pas encore ; et ce n'est, comme nous l'avons dit et redit, que par la réunion de tous les attributs et par l'énumération de tous les caractères qu'on peut juger de la forme essentielle de chacune des productions de la Nature. Une bonne description et jamais de définitions, une exposition plus scrupuleuse sur les différences que sur les ressemblances, une attention particulière aux exceptions et aux nuances même les plus légères sont les vraies règles, et j'ose dire les seuls moyens que nous ayons de connaître la Nature de chaque chose. »

Refus d'établir une classification sur un caractère, description complète de la morphologie et de l'écologie, arbitraire de toute classification





tous les animaux quadrupèdes. On va voir par l'exposition & l'énumération même de ces cinq ordres, que cette division est non seulement arbitraire, mais encore très-mal imaginée; car cet Auteur met dans le premier ordre l'homme, le singe, le paresseux & le lézard écailleux. Il faut bien avoir la manie de faire des classes pour mettre ensemble des êtres aussi différens que l'homme & le paresseux, ou le singe & le lézard écailleux. Passons au second ordre qu'il appelle *Feræ*, les bêtes féroces; il commence en effet par le lion, le tigre, mais il continue par le chat, la belette, la loutre, le veau-marin, le chien, l'ours, le blaireau, & il finit par le hérifson, la taupe & la chauve-souris. Auroit-on jamais cru que le nom de *Feræ* en latin, *bêtes sauvages ou féroces* en françois, eût pû être donné à la chauve-souris, à la taupe, au hérifson; que les animaux domestiques, comme le chien & le chat, fussent des bêtes sauvages! & n'y a-t-il pas à cela une aussi grande équivoque de bons sens que de mots! Mais voyons le troisième ordre *Glires* les loirs, ces loirs de M. Linnæus sont le porc-épic, le lièvre, l'écureuil, le castor & les rats; j'avoue que dans tout cela je ne vois qu'une espèce de rats qui soit en effet un loir. Le quatrième ordre est celui des *Jumenta* ou bêtes de sommes, ces bêtes de somme sont l'éléphant, l'hippopotame, la musaraigne, le cheval & le cochon; autre assemblage, comme on voit, qui est aussi gratuit & aussi bizarre que si l'Auteur eût travaillé dans le dessein de le rendre tel. Enfin le cinquième ordre *Pecoræ*

Buffon sur Linné

Borges sur Linné

« Dans une certaine encyclopédie chinoise intitulée *Marché céleste des connaissances bénévoles*, il est écrit que les animaux se divisent en : (a) appartenant à l'Empereur, (b) embaumés, (c) apprivoisés, (d) cochons de lait, (e) sirènes, (f) fabuleux, (g) chiens en liberté, (h) inclus dans la présente classification, (i) qui s'agitent comme des fous, (j) innombrables, (k) dessinés avec un pinceau très fin en poils de chameau, (l) et caetera, (m) qui viennent de casser la cruche, (n) qui de loin semblent des mouches ».

Conciliation par Buffon en 1753: l'évolution

Buffon intègre l'histoire du monde dans l'histoire naturelle : de longues durées de temps avec le calcul de l'âge de la Terre, une théorie des changements de climats pour expliquer les espèces éteintes, une intuition transformiste

“L'espèce est un mot abstrait en général, dont la chose n'existe qu'en considérant la Nature dans la succession des temps, et dans la destruction constante et le renouvellement tout aussi constant des êtres.”

Dégénérescence des animaux: l'âne est un cheval dégénéré, le singe un homme dégénéré, le chien un loup dégénéré. (déclinisme évolutif)

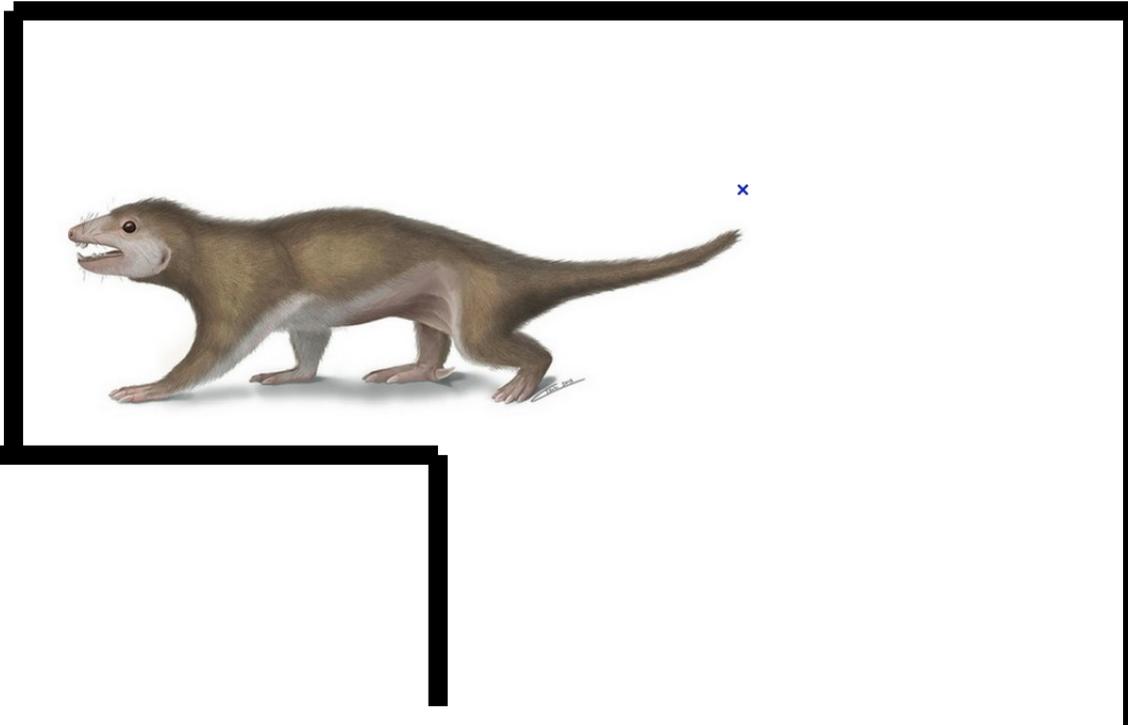
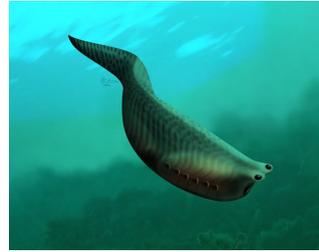
La “famille” linnéenne n'est compréhensible que dans son acception habituelle, c'est à dire généalogique

“s'il était vrai que l'âne ne fût qu'un cheval dégénéré, il n'y aurait plus de bornes à la puissance de la Nature, et on n'aurait pas tort de supposer que d'un seul être elle a su tirer avec le temps tous les autres êtres organisés”

Temps



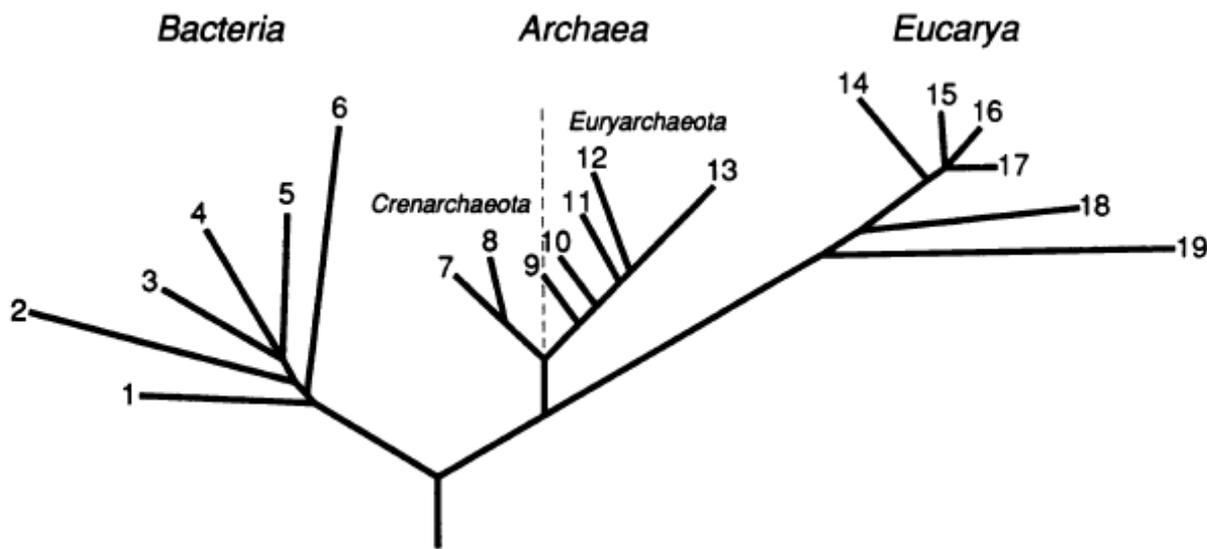
Temps



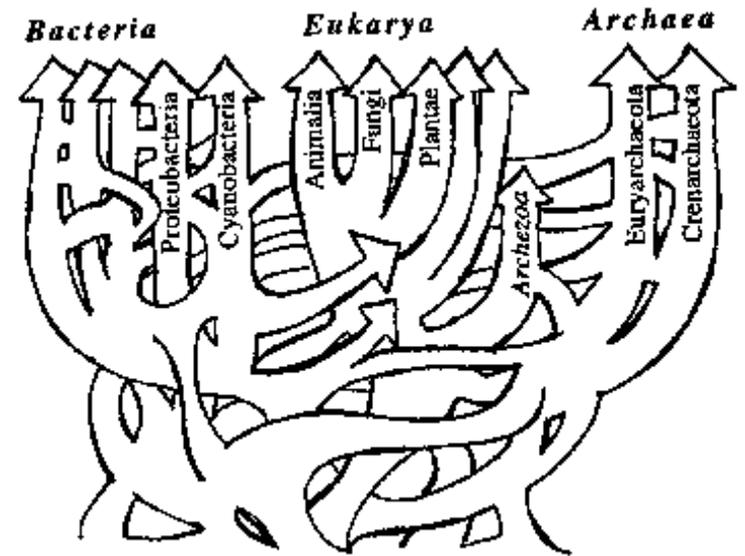
Un des arguments principaux de Buffon contre Linné, l'évolution, était si juste qu'il a fini par donner raison à son adversaire

La classification phylogénétique, en tant que discipline, ne commence que beaucoup plus tard

Mais le débat continue... jusqu'à aujourd'hui



Woese, 1990



Doolittle, 1999